

Solennité de Notre-Dame de Guadalupe
Sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe
La Crosse
12 décembre 2020

Za 2, 14-17
Jdt 13, 18bcde. 19
Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab
Lc 1, 26-38

Homélie

Loué soit Jésus-Christ !

Nous venons à Notre-Dame de Guadalupe au jour de sa fête, le cœur lourd et troublé. Notre nation traverse une crise qui menace son avenir même de nation libre et démocratique. La progression mondiale du matérialisme marxiste, qui a déjà frappé la vie d'un si grand nombre de personnes de mort et de destruction, et qui a menacé les fondations de notre nation pendant des décennies, semble s'emparer désormais du pouvoir de gouvernement de notre nation.

Nous nous sommes autorisés en tant que nation, afin d'enranger des profits économiques, de nous rendre dépendants du Parti communiste chinois, une idéologie totalement opposée aux fondations chrétiennes sur lesquels les familles ainsi que notre nation s'appuient pour rester en sécurité et prospérer. Je parle ici des États-Unis d'Amérique, mais il est évident que de nombreuses autres nations sont en proie à une crise similaire, tout aussi alarmante.

Il y a aussi le mystérieux virus de Wuhan, à propos duquel les médias nous donnent quotidiennement des informations contradictoires, tant quant à sa nature qu'aux moyens de s'en préserver. Ce qui est clair, cependant, c'est qu'il a été utilisé par certaines forces, hostiles aux familles et à la liberté des nations, pour faire avancer leur programme maléfique. Ces forces nous disent que nous sommes maintenant les sujets de ce qu'on appelle le Great Reset, la « grande réinitialisation », cette « nouvelle normalité » qui nous est imposée par la manipulation des citoyens et des nations à laquelle elles se livrent, au moyen de l'ignorance et de la peur.

Voici que nous sommes censés trouver dans une maladie et dans sa prévention la façon de comprendre et de diriger nos vies, plutôt qu'en Dieu et dans son dessein pour notre salut. La réaction de nombreux évêques et prêtres, et de nombreux fidèles, a révélé un déplorable manque de connaissances catéchétiques solides. Ils sont bien nombreux, dans l'Église, ceux qui semblent ne pas comprendre comment le Christ poursuit son œuvre de salut en temps de peste et d'autres catastrophes.

Qui plus est, notre sainte Mère l'Église, l'Épouse sans tache du Christ, au sein de laquelle le Christ œuvre en permanence pour notre rédemption éternelle, est assaillie de rapports révélant la corruption morale, en particulier en ce qui concerne les sixième et septième commandements, et dont le nombre semble augmenter de jour en jour. Dans notre propre pays,

ce qui est rapporté à propos de Theodore McCarrick a, à juste titre, fait naître chez de nombreux catholiques convaincus la tentation de remettre en question les pasteurs qui, conformément au plan du Christ pour l'Église, ont la mission d'être leurs guides sûrs en enseignant les vérités de la foi, en les conduisant à rendre un culte approprié à Dieu et à Le prier, et en les guidant au moyen de la discipline pérenne de l'Église.

Trop souvent, les fidèles ne reçoivent rien en guise de réponse, ou bien une réponse qui n'est pas fondée sur les vérités immuables de la foi et de la morale. Ils reçoivent des réponses qui semblent provenir non pas de pasteurs mais de gestionnaires séculiers. La confusion à propos de ce que l'Église enseigne vraiment et de ce qu'elle exige de nous conformément à son enseignement, engendre des divisions toujours plus grandes au sein du Corps du Christ. Tout cela paralyse l'Église dans sa mission de témoin de la vérité divine et de l'amour divin, à une époque où le monde n'a jamais eu autant besoin de l'Église comme phare. Dans sa rencontre avec le monde, l'Église cherche faussement à s'accommoder avec le monde, au lieu d'appeler le monde à la conversion dans l'obéissance à la loi divine gravée dans chaque cœur humain et révélée en plénitude dans l'Incarnation rédemptrice de Dieu le Fils.

Ces douloureux problèmes représentent bien sûr un défi formidable pour notre vie chrétienne quotidienne. Les répercussions de la crise, aussi bien dans le monde que dans l'Église, sont profondes pour chacun d'entre nous. Nombreux sont ceux qui éprouvent des souffrances des plus douloureuses, physiques, émotionnelles et spirituelles, qu'une telle situation entraîne nécessairement. À un moment où nous avons besoin d'être proches les uns des autres dans l'amour chrétien, les forces du monde voudraient nous pousser à l'isolement ; elles voudraient nous faire croire que nous sommes seuls et que nous dépendons des forces séculières qui cherchent à faire de nous les esclaves de leur projet meurtrier et impie.

Mais nous ne sommes pas seuls. Avec confiance, nous apportons nos cœurs lourds auprès de la Vierge Mère de Dieu, notre Mère dans l'Église. Elle nous attire à son Cœur Immaculé, et nous venons à elle en pèlerinage, en la solennité de Notre-Dame de Guadalupe. Elle nous parle comme elle parlait à saint Juan Diego, alors que lui aussi semblait anéanti aussi bien par la maladie mortelle de son oncle Juan Bernardino, avec qui il vivait et dont il prenait soin, que par la grande difficulté de mener à bien la grande œuvre que lui confiait Notre Dame. Devant ses protestations d'impuissance et d'impossibilité, Notre Dame lui répondit :

Ne suis-je pas là, moi, qui suis ta Mère ? N'es-tu pas sous mon ombre et ma protection ? Ne suis-je pas ta santé ? N'es-tu pas dans mon giron et dans mes bras ? Aurais-tu besoin de quoi que ce soit d'autre ?¹

Elle nous dit ces paroles aujourd'hui.

¹ “¿No estoy yo aquí, yo, que tengo el honor de ser tu madre? ¿No estás bajo mi sombra y resguardo? ¿No soy yo la fuente de tu alegría? ¿No estás en el hueco de mi manto, en el cruce de mis brazos?” “El Nican Mopohua,” tr. Instituto Superior de Estudios Guadalupanos, en Carl A. Anderson y Eduardo Chávez, *Nuestra Señora de Guadalupe. Madre de la civilización del amor* (México, D.F.: Random House Mondadori, S.A. de C.V., 2010), p. 220, n. 119. [Nican Mopohua].

Marie Immaculée est la femme revêtue de soleil dont le fils était destiné à sauver le monde de la puissance du Malin. Elle nous manifeste la vérité, dont l'Apocalypse témoigne qu'à la naissance de son Divin Fils, Il « fut enlevé vers Dieu et vers son trône ». ² Elle assure que Dieu le Père a en effet accompli, par l'Incarnation Rédemptrice de Dieu le Fils, sa promesse de salut éternel, cette promesse renouvelée à travers les paroles du prophète Zacharie : « Voici, je viens et j'habiterai au milieu de toi, dit le Seigneur. » ³

Nous unissons nos cœurs lourds au Cœur Immaculé de la Mère de Dieu, notre Mère, à laquelle l'Archange donnait avec justice le titre de « pleine de grâce ». Alors que tant de maux nous entourent, la Vierge Mère de Dieu reçoit nos cœurs et les conduit à la source de leur guérison et de leur force, le Cœur Sacré de Jésus, Dieu et homme, Dieu le Fils et son Fils. Elle nous entraîne à élever nos cœurs vers le glorieux Cœur transpercé de Jésus en qui seul nous trouvons le salut.

C'est justement pour des temps aussi difficiles que les nôtres que Notre Dame a souhaité que sa maison soit construite ici, cette maison où elle attire d'innombrables âmes à son Fils, notre Sauveur, par les paroles : « Fais tout ce qu'Il te dira. » ⁴ Son sanctuaire brille comme un phare qui nous attire vers le salut éternel. Il est l'image de notre propre vocation, de la vocation de l'Église universelle : celle d'être un phare qui reflète avec éclat la lumière de la vérité et de l'amour divins dans le monde, en reflétant la réalité du Christ assis dans la gloire à la droite du Père et qui, en même temps, demeure parmi nous dans l'Église.

Oui, nos cœurs sont lourds, et cela est compréhensible ; mais le Christ, par l'intercession de sa Vierge Mère, élève nos cœurs vers le Sien, renouvelant notre confiance en Lui, Lui qui nous a promis le salut éternel dans l'Église. Il ne manquera jamais à ses promesses. Il ne nous abandonnera jamais. Ne nous laissons pas séduire par les forces du monde et par les faux prophètes. N'abandonnons pas le Christ et ne cherchons pas notre salut là où il ne se trouvera jamais. N'oublions jamais les paroles au travers desquelles la Vierge s'est désignée lors de sa première apparition à saint Juan Diego :

Il faut que tu saches et que tu comprennes, toi, le plus petit de mes enfants, que je suis la Sainte Vierge Marie, Mère du vrai Dieu pour qui l'on doit vivre ; du créateur qui tient tout entre ses mains, Seigneur du ciel et de la terre. Je souhaite vivement que l'on me construise ici un sanctuaire... Là, je Le montrerai, je L'exalterai, je Le donnerai aux hommes, par la médiation de mon amour à moi, de mon regard compatissant, de mon aide secourable, de mon salut. ⁵

² Ap 12, 5.

³ Za 2, 10.

⁴ Jn 2, 5.

⁵ “Sábelo, ten por cierto, hijo mío, el más pequeño, que yo soy en verdad la perfecta siempre Virgen Santa María, que tengo el honor de ser Madre del verdaderísimo Dios por quien se vive, el Creador de las personas, el Dueño de la cercanía y de la intermediación, el *Dueño del cielo, el Dueño de la tierra.*

Mucho quiero, mucho deseo, que aquí me levanten mi casita sagrada, en donde lo mostraré, lo ensalzaré al ponerlo de manifiesto, lo entregaré a las gentes en todo mi amor personal, a Él que es mi mirada compasiva, a Él que es mi auxilio, a Él que es mi salvación.” Nican Mopohua, p. 214, nn. 26-28.

Que le sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe où nous nous trouvons soit toujours un digne instrument par lequel le Cœur Immaculé de Marie s'attire les cœurs et les amène au Cœur glorieux et transpercé de Jésus, qui est l'unique source de guérison et de force dans cette vie, et à la vie éternelle.

Avant la bénédiction finale, nous célébrerons l'intronisation des pages et l'adoubement des pages des Chevaliers de l'autel de Notre Dame, les garçons et les jeunes hommes qui servent Notre Seigneur pendant la Sainte Liturgie dans cette église. Prions, en invoquant l'intercession de Notre-Dame et de Saint Juan Diego, pour que Nicholas Kotnour, Michael Row et Thomas Wilson, qui seront intronisés comme Pages, persévèrent dans leurs préparatifs pour devenir Chevaliers de l'autel de Notre-Dame, et pour que Ian Peratt et Charlie Ilfrey, qui seront faits chevaliers, soient toujours fidèles à la haute mission qu'ils ont acceptée. Que la sainteté de leur service de Notre Seigneur à l'autel, sous la direction et la protection de Notre Dame, se reflète dans tous les aspects de leur vie quotidienne.

Sous le manteau d'amour du Cœur Immaculé de Notre-Dame de Guadalupe, levons maintenant nos cœurs lourds vers le glorieux Cœur transpercé de Jésus. Avec la confiance que la promesse de salut que Notre Seigneur nous a faite s'accomplira, donnons-Lui totalement notre cœur dans sa sainte Église. Ayons confiance que dans Son Cœur nous trouverons la sagesse et la force de vivre ces temps difficiles, en ayant les yeux fixés sur Lui et sur le salut que, par la Divine Maternité de la Vierge Marie, Il nous apporte dans ce monde.

Cœur de Jésus, salut de ceux qui ont confiance en Vous, ayez pitié de nous.

Notre Dame de Guadalupe, Mère de l'Amérique et Étoile de la Nouvelle Évangélisation, priez pour nous.

Saint Joseph, Protecteur de la Sainte Église, priez pour nous.

Saint Juan Diego, priez pour nous.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Raymond Léo Cardinal BURKE

Tradutrice: Jeanne Smits